Ma femme a tenté de me tuer parce qu'on n'était pas d'accord sur une émission de télé-réalité!

La seule qu'elle puisse supporter, c'est « Pékin Express ». Celle que j'aime le moins.

Tous les soirs, c'était la guerre pour savoir ce que nous allions regarder. À chaque fois, elle essayait de proposer des films, des séries, des émissions. À chaque fois, j'avais le dernier mot : on regardait de la télé-réalité. Ça finissait en disputes, je gagnais à tous les coups et elle finissait la soirée au téléphone, sur l'ordinateur ou à lire un livre.

Un soir, comme à mon habitude, j'ai décidé de regarder « Secret Story ». J'ai adoré la dernière saison, je trouvais les candidats plus bêtes et méchants que jamais. Mes préférés étaient Ayem, Juliette et Zelko : j'adorais leur manière de mettre une sale ambiance dans la maison, ça me divertissait beaucoup.

Ma femme, elle, ne comprenait pas comment je pouvais supporter des candidats aussi odieux. Elle ne cessait de me répéter qu'ils n'avaient aucune morale et aucune éducation. Je m'en rendais compte aussi, mais je trouvais ça drôle. Quel intérêt aurait l'émission s'il n'y avait que des candidats gentils et bien élevés ?

Ce soir-là, ma femme était déjà furieuse à l'idée qu'on regarde encore de la télé-réalité. Au fur et à

mesure que l'émission avançait, elle devenait de plus en plus hors d'elle à cause du comportement des candidats. Moi, je riais. Au bout d'un moment, n'y tenant plus, elle s'est mise à hurler en m'intimant l'ordre de changer de chaîne.

J'ai ouvert, et là je l'ai vue, debout, tenant dans ses mains le fusil de chasse de mon père que je gardais en souvenir.

Comme je ne le faisais pas, elle s'est levée et a éteint la télé. Pour avoir la paix, j'ai porté Valérie jusqu'à la chambre et je l'ai enfermée. J'ai mis un casque sur mes oreilles pour ne plus l'entendre vociférer et j'ai tranquillement regardé l'émission jusqu'au bout.

Lorsque l'émission s'est terminée, je me suis avancé vers la porte de la chambre. Je n'entendais plus aucun bruit. Valérie avait dû s'endormir. J'ai ouvert, et là je l'ai vue, debout, tenant dans ses mains le fusil de

chasse de mon père que je gardais en souvenir.

« Oh arrête tes bêtises, pose ça, tu vas te faire mal », lui ai-je dit, l'air désinvolte. Mais ça a semblé l'énerver encore plus. Elle a tiré dans le mur, juste à côté de moi. Ça a fait un bruit assourdissant. Je me suis enfui, mais elle a tiré une autre décharge qui m'a touché au bras. J'ai pu me relever et j'ai couru hors de l'appartement. J'entendais ses pas derrière les miens, j'étais tétanisé.

Je me suis réfugié dans un buisson, je ne respirais même plus de peur qu'elle me trouve. Je l'ai aperçue passer à quelques mètres de moi, puis elle est retournée à l'intérieur. Des voisins étaient à leur fenêtre, se demandant ce qu'il pouvait bien se passer. Le bruit des déflagrations les avait tous réveillés.

Je me suis réfugié chez l'un d'entre eux. Sans entrer dans les détails, je lui ai expliqué que ma femme venait de tenter de me tuer. Je ne sentais même plus mon bras, je perdais beaucoup de sang. Nous avons appelé la police et les pompiers, qui sont arrivés quelques minutes plus tard. J'ai immédiatement été évacué à l'hôpital.

Plus tard, les policiers m'ont dit qu'elle s'était rendue sans opposer

de résistance. Après enquête, des experts ont conclu qu'elle faisait une dépression nerveuse et n'était pas dans son état normal à ce moment-là. J'ai décidé de ne pas porter plainte. Je ne lui trouve pas d'excuses, mais avec le recul, je me rends compte que je n'ai pas été sympa avec elle.

Elle allait mal, et je m'en fichais. La seule chose qui m'importait, c'était de regarder des émissions idiotes, tous les soirs. Elle, elle travaillait comme une folle et n'avait que la soirée pour se détendre un peu. Elle est restée plusieurs mois dans un hôpital psychiatrique, je n'ai pas pu la voir, son médecin disant qu'il valait mieux la laisser seule.

« Il vaut mieux la laisser seule »

J'ai appris qu'elle était sortie récemment et qu'elle allait beaucoup mieux. Elle n'a pas souhaité me voir, disant qu'elle voulait reconstruire sa vie loin de moi. Je la comprends, et je respecte son choix. De mon côté, j'ai décidé de changer. Et la télé-réalité, c'est fini pour moi !